

Paroles de feu qui, par elles-mêmes, suffiraient à renverser, comme un château de cartes, l'édifice de mensonges que des cœurs secs et des esprits dévoyés élevèrent en haine de l'Idée Nationale en Dalmatie. L'Idée était présentée au public ignorant comme une importation autrichienne : sans rapports avec la pensée naturelle du peuple dalmate. Mais Mazzini avait dénoncé le mensonge et frappé juste. Il avait écrit : « Les tendances slaves ne sont pas un bouillonnement fugitif provoqué par des causes passagères mais le résultat naturel de longues traditions historiques ». Tout le mouvement illyrien et les manifestations spontanées de la pensée Tommaséenne notées plus haut forment le commentaire éloquent de ces paroles.

Peut-être qu'après avoir écrit les *Iskrice* — produit naturel de la Renaissance slave — Tommaseo sentit le besoin de se mettre en contact plus intime avec les vagues tendances de sa nation. Alors, il montra combien avait de netteté sa seconde nature latine, en exposant avec une éblouissante clarté le programme d'un avenir lointain, dans sa célèbre poésie *A la Dalmatie* (probablement écrite en 1845) :

l'auteur de ces pages a été publiée dans la collection des *Opuscules de la Jeune Europe*, dirigée par Giorgio d'Acandia (Editeur Battiato, Catane 1916).